

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2020

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

VOIE GÉNÉRALE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude « Le roman et le récit, du Moyen-Âge au XXI^e siècle »

TEXTE : Pierre MICHON, *La Grande Beune*, 1995

Le narrateur est un jeune instituteur nommé, pour son premier poste, à Castelnaud, au fin fond de la Dordogne. Il s'installe dans une pension appelée « Chez Hélène ».

On descendait par trois marches à la salle commune ; elle était enduite de ce badigeon sang de bœuf qu'on appelait naguère *rouge antique* ; ça sentait le salpêtre ; quelques buveurs assis parlaient haut entre des silences, de coups de fusil et de pêche à la ligne ; ils bougeaient dans un peu de lumière qui leur faisait des ombres sur les murs ; vous leviez les yeux et au-dessus du comptoir un renard empaillé vous contemplait, sa tête aiguë violemment tournée vers vous mais son corps comme courant le long du mur, fuyant. La nuit, l'œil de la bête, les murs rouges, le parler rude de ces gens, leurs propos archaïques, tout me transporta dans un passé indéfini qui ne me donna pas de plaisir, mais un vague effroi qui s'ajoutait à celui de devoir bientôt affronter des élèves : ce passé me parut mon avenir, ces pêcheurs louches des passeurs qui m'embarquaient sur le méchant rafiote¹ de la vie adulte et qui au milieu de l'eau allaient me détrousser et me jeter par le fond, ricanant dans le noir, dans leur barbe sans âge et leur mauvais patois ; puis accroupis au bord de l'eau sans un mot ils écaillaient de grands poissons. Les eaux confuses de septembre frappaient aux carreaux. Hélène était vieille et massive comme la sibylle de Cumès², comme elle réfléchie, et de même attifée de belles guenilles³, coiffée d'un fichu roulé ; son gros bras à la manche relevée essuyait la table devant moi ; ces gestes humbles rayonnaient d'orgueil, d'une joie silencieuse : je me demandai quelle aventure l'avait mise à la tête de cette taverne rouge sur quoi régnait au-dessus d'elle un renard. Je lui demandai à dîner ; elle s'excusa modestement de ses fourneaux éteints, de son grand âge, et me servit à profusion de ces choses froides qui dans les récits tiennent au corps de pèlerins et de gens d'armes, avant que dans leur corps ne passe le fil d'une épée, à la traverse d'un gué⁴ tout noir et plein de lames. Du vin là-dessus, dans un gros verre, pour affronter mieux les lames. Je mangeai ces charcutailles de haute époque ; à la table voisine les propos se faisaient rares, les têtes se rapprochaient, alourdies par le sommeil ou le souvenir de bêtes descendues en plein bond, mourant ; ces hommes étaient jeunes ; leur sommeil, leurs chasses, étaient vieux comme les fabliaux⁵.

¹ *Rafiot* : petite embarcation.

² *Sibylle de Cumès* : personnage mythologique capable de prédire l'avenir.

³ *Guenilles* : vêtements déchirés.

⁴ *Gué* : endroit qui permet de traverser un cours d'eau à pied.

⁵ *Fabliaux* : récits du Moyen-Âge.

2- Dissertation (20 points)

Objet d'étude « La poésie du XIXe siècle au XXe siècle »

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

A – Œuvre : Victor Hugo, *Les Contemplations* - Parcours : « Les mémoires d'une âme »

Sujet : Dans *Les Contemplations*, Victor Hugo écrit : « Une âme est plus grande qu'un monde. » (Livre III, XXX – « *Magnitudo parvi* »)

La poésie se nourrit-elle nécessairement des souvenirs, des rêves, des émotions, des sentiments qui constituent la vie intérieure du poète ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur le recueil de Victor Hugo, sur les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et sur votre culture personnelle.

B – Œuvre : Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* - Parcours : « Alchimie poétique : la boue et l'or »

Sujet : L'écrivain Stuart Merrill définit ainsi le poète : « Le poète doit être celui qui rappelle aux hommes l'idée éternelle de la beauté, dissimulée sous les formes transitoires de la vie imparfaite. » Charles Baudelaire et les poètes que vous avez étudiés vous semblent-ils correspondre à cette définition ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur le recueil de Charles Baudelaire, sur les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et sur votre culture personnelle.

C – Œuvre : Guillaume Apollinaire, *Alcools* - Parcours : « Modernité poétique ? »

Sujet : Un critique contemporain a intitulé une étude sur Apollinaire « Apollinaire entre deux mondes ». En quoi l'expression « entre deux mondes » illustre-t-elle le recueil *Alcools* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur le recueil d'Apollinaire, sur les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et sur votre culture personnelle.